

ZONE NON AGRICOLE

Espaces verts, voiries, golfs, parcs, jardins, complexes sportifs....

Campagne 2012 – Bulletin n°1 – 04/04/2012

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Limousin, par la FREDON Limousin, les Mairies de Limoges, St Priest sous Aix, St Paul, La Souterraine, Ayen, Malemort sur Corrèze, Saint Junien, Aubusson, la Communauté de communes de Guéret St Vaur, la DDT de la Creuse, l'EPLEFPA de Brive-Voutezac, l'EPLEFPA de Haute-Corrèze, le CFPPA d'Ahun

Bulletin disponible sur le site : <http://www.limousin.synagri.com/> (Rubrique : Nos publications > Conseils de saison), sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/> (Rubrique : Publications) et sur <http://www.fredon-limousin.fr/>

Abonnement gratuit sur simple demande à accueil@limousin.chambagri.fr

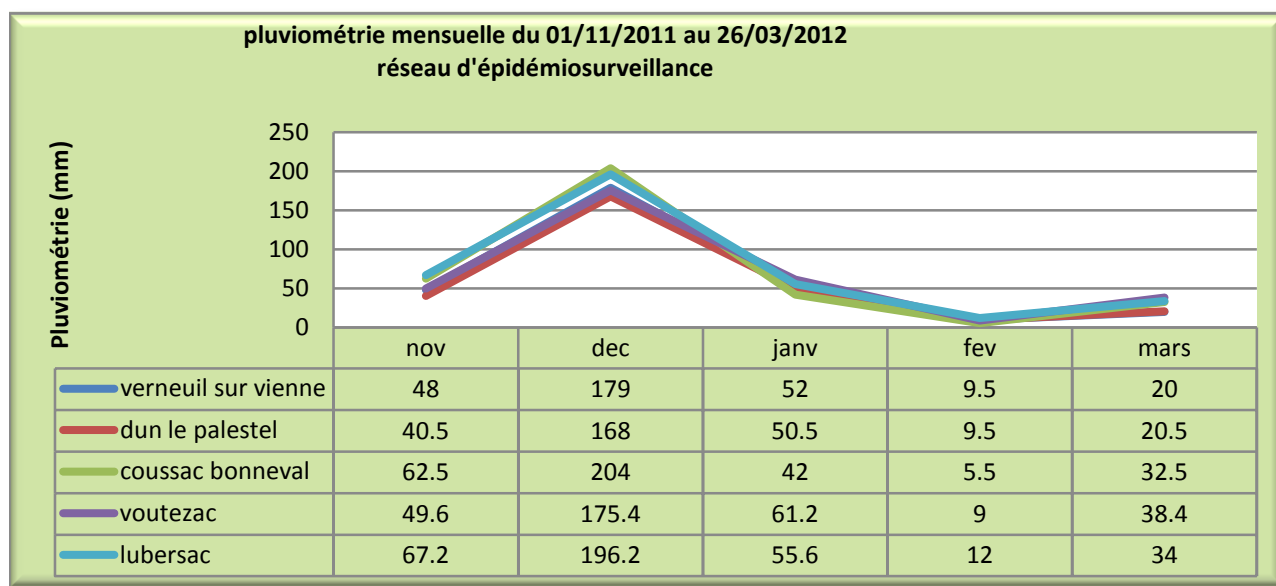
SOMMAIRE

METEO.....	PAGE 1
RESEAU D'OBSERVATION BSV ZNA 2012.....	PAGE 3
FEUILLUS-CONIFERES.....	PAGE 4
ARBUSTES D'ORNEMENT, PLANTES A MASSIF, PLANTES SOUS SERRE	PAGE 9

METEO

La météo de la fin de l'année 2011 et de ce début d'année 2012 est très particulière : en terme de pluviométrie, les derniers mois écoulés sont tous fortement déficitaires, à l'exception du mois de décembre qui est très excédentaire par rapport aux années précédentes (les précipitations enregistrées, sont 2,3 fois plus élevées en décembre 2011 que les 2 années précédentes). Les précipitations cumulées sont donc très en dessous des moyennes habituelles, entraînant des RFU (réserves facilement utilisables) très basses.

Concernant les températures, c'est le contraire, les moyennes mensuelles de températures sont excédentaires par rapport aux années précédentes, avec une exception tout de même au mois de février, durant lequel, pendant deux semaines, il y a eu des températures négatives très importantes. En moyenne les températures du mois de février 2012 sont plus basses de 4,7°C que les deux années précédentes. Ces températures négatives inhabituelles, ont entraîné des dégâts importants sur de nombreux végétaux ornementaux.



Bulletin de Santé du Végétal Limousin – Zone Non Agricole N°1 – 04/04/2012- Page 1 sur 11

REPRODUCTION INTEGRALE DE CE BULLETIN AUTORISÉE - Reproduction partielle autorisée avec la mention « Extrait du Bulletin de Santé du Végétal Zone Non Agricole Limousin 2012 N°1, consultable sous <http://www.limousin.synagri.com/> »

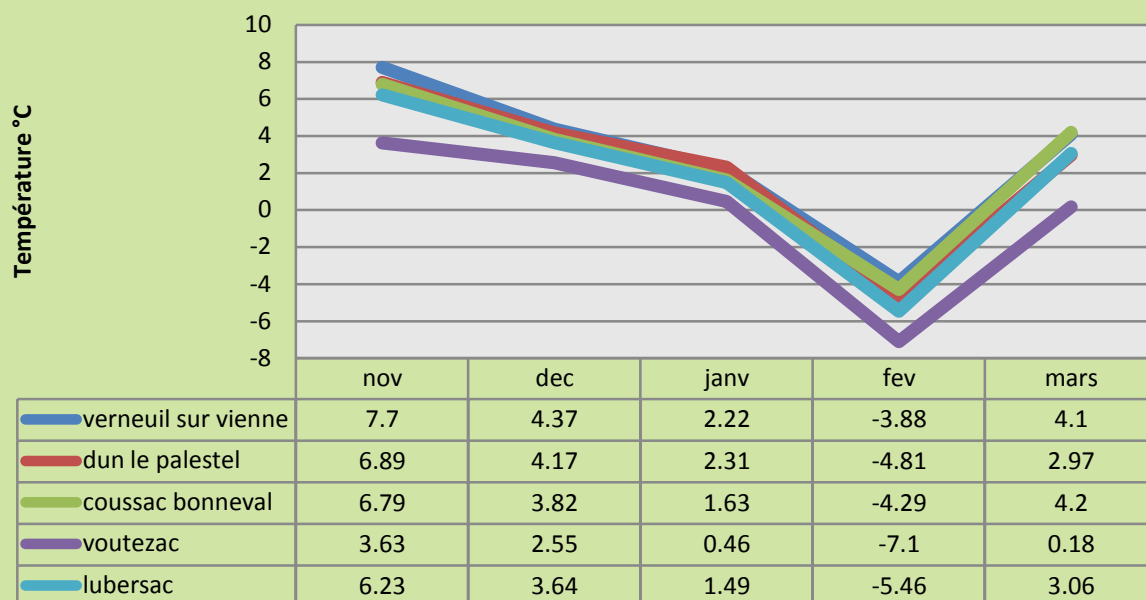
DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Monsieur Joël SOURSAC
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin
Boulevard des Arcades
87 060 LIMOGES CEDEX
accueil@limousin.chambagri.fr
05 55 10 37 90

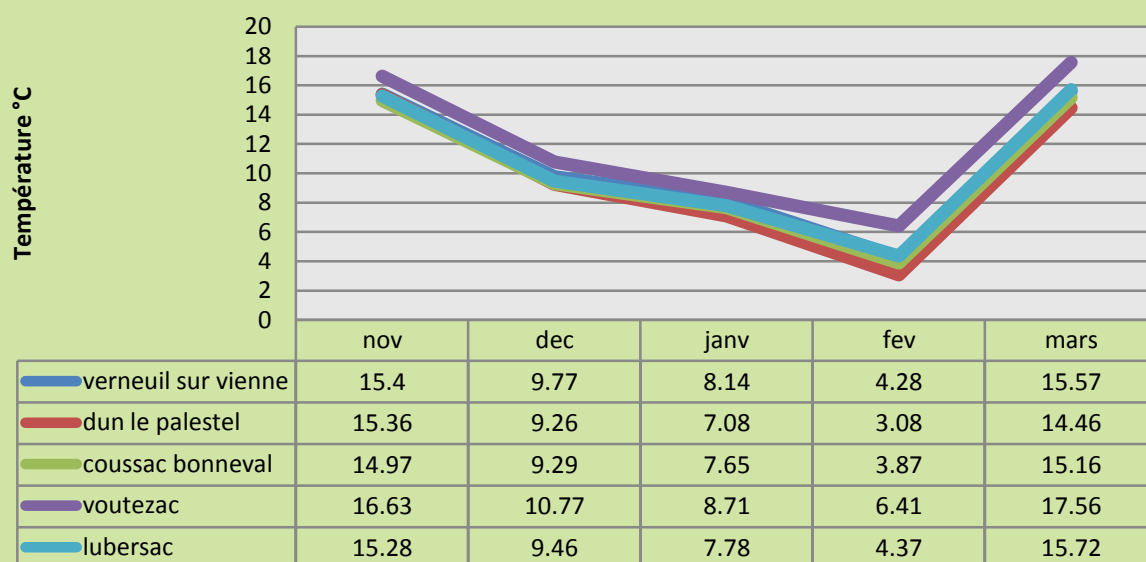
REFERENT FILIERE ET REDACTEUR DU BULLETIN :

Cyril PARRIS
FREDON LIMOUSIN
13 rue Auguste Comte
CS 92092 87070 Limoges
cparris.fredon@gmail.com
05 55 04 64 54

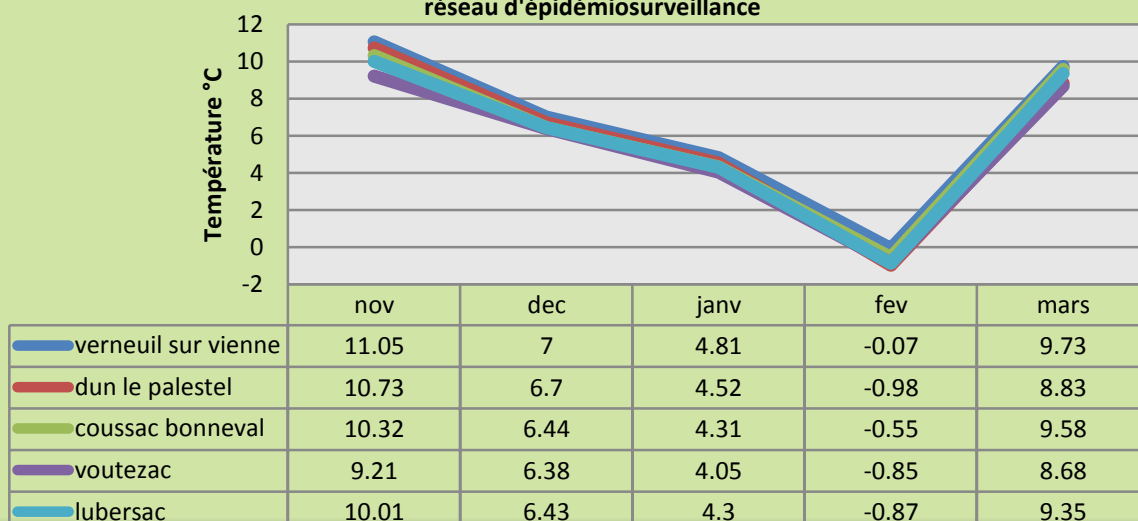
**Température minimale mensuelle du 01/11/2011 au 26/03/2012
réseau d'épidémiosurveillance**



**Température maximale du 01/11/2011 au 26/03/2012
réseau d'épidémiosurveillance**

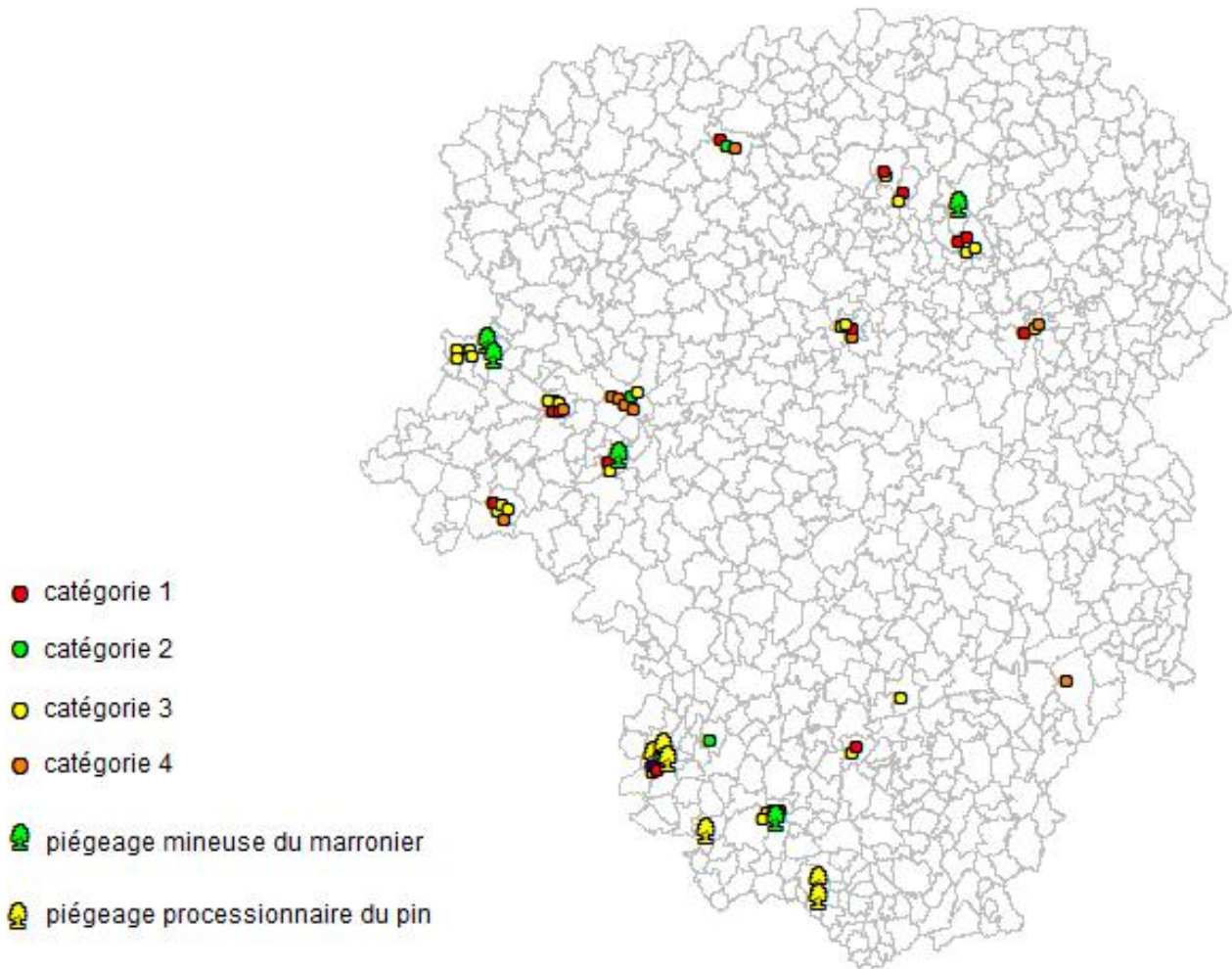


**Température moyenne mensuelle du 01/11/2011 au 26/03/2012
réseau d'épidémiosurveillance**



RESEAU D'OBSERVATIONS ZONE NON AGRICOLE LIMOUSIN

Les observations, sur lequel s'appuie le Bulletin de Santé du Végétal « Zone Non Agricole - Limousin », sont réalisées sur des « **sites de référence** », conformément au protocole régional défini (fréquence, mode d'observation). Ainsi le réseau 2012 est actuellement constitué de 52 sites de référence répartis sur l'ensemble de la région Limousin (cf. cartographie ci-dessous).



Les différentes structures intervenant pour réaliser ces observations sont : la FREDON Limousin, la Mairie de Limoges (87), la Mairie de St Priest sous Aixe (87), la Mairie de St Paul (87), la Mairie de la Souterraine (23), la Mairie d'Ayen (19), la Mairie de Malemort sur Corrèze (19), la Mairie de St Junien (87), la Mairie d'Aubusson (23), la Communauté de communes de Guéret St Vaury (23), la D.D.T de la Creuse (23), l'E.P.L.E.F.P.A de Brive Voutzac (19), l'E.P.L.E.F.P.A de Haute-Corrèze (19), le C.F.P.P.A d'Ahun (23).

Les observations régulières sont divisées en 4 catégories :

- catégorie 1 : Arbustes d'ornement, plantes à massif
- catégorie 2 : Plantes sous serre
- catégorie 3 : Feuillus et conifères
- catégorie 4 : Gazons (terrains sportifs et golfs)

Le cas échéant, des observations ponctuelles seront également effectuées en supplément tout au long de l'année sur des « **sites flottants** » (non prédéfinis au préalable) : ces observations ont un rôle d'alerte (premières taches,...) et de renforcement des données du réseau.

Enfin, le Bulletin de santé du végétal s'appuie également sur les **relevés de 12 pièges** (mineuse du marronnier et processionnaire du pin) installés sur certains des sites de référence.

La diffusion du Bulletin sera assurée 1 fois / mois, jusqu'en octobre :

- par mise en ligne sur Internet (adresses des sites indiqués en page 1)
- par envoi sur votre messagerie, sur simple demande à accueil@limousin.chambagri.fr

Le tableau suivant dresse une liste non exhaustive des végétaux suivis et des bioagresseurs potentiels.

Organismes réglementés (à signaler + lutte obligatoire selon le cas)	
Organismes non réglementés	
Catégorie 1 : Arbustes d'ornement, plantes à massif et Catégorie 2 : Plantes sous serre	
Maladies	Rouilles ; Oïdium ; Pourriture grise ; Feu bactérien ; Chancres ; maladie des taches noires ; Bactérioses ; Viroses ;...
Ravageurs	Psylles ; Acariens ; Pucerons ; Thrips ; Aleurodes ; Mouches mineuses ; Cochenilles ; Cicadelle Blanche ; Aculops fuchsiae ;...
Catégorie 3 : Feuillus et conifères	
Platane	Anthraxose du platane ; Oïdium ; Tigre du platane ; Chancre coloré du platane
Tilleul	Acariens ; Cochenille pulvinaire ; Pucerons
Marronnier	Black rot ; Mineuse du marronnier ; Chancre bactérien
Châtaignier	Cynips ; Chancre du châtaignier
Erable	Maladie de la suie ; Oïdium ; cochenille pulvinaire
Chêne	Processionnaire du chêne
Tous feuillus	Otiorrhynques ; Bombyx cul brun ; Hanneton commun ; Bombyx disparate ; Capricorne asiatique
Conifères	Processionnaire du pin ; Punaise ; Dépérissement des pousses du pin ; Scolytes ; Buprestes, Pucerons ; Cochenilles ; Brunissures cryptogamiques ; Rouilles ; Chancre du cyprès ;...
Catégorie 4 : Gazons	
Maladies	Fusariose estivale ; Fusariose hivernale ; Dollar spot ; Rouilles ; Helminthosporioses ; Pythium ; Maladie du fil rouge ; Ronds de sorcières
Ravageurs	Taupins ; Hannetons communs ; Taupe ; Campagnols

FEUILLUS - CONIFERES

RAVAGEURS

Nom français : Tigre du Platane

Nom latin : *Corythucha ciliata*

Gravité : ++

Végétaux touchés : Platane

✕ Éléments de biologie :

Description : Les adultes mesurent 3 mm de long, ils ont un corps noir, avec une tâche brune au centre, recouvert par deux ailes antérieures blanchâtres et transparentes. La partie dorsale du thorax possède des excroissances constituées comme les ailes. Le corps est brun noir, mais la couleur qui s'impose à

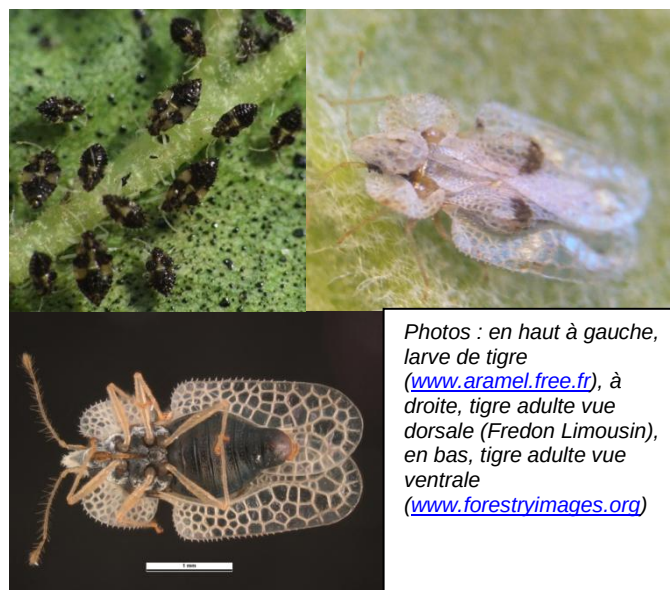
l'œil nu, en vue dorsale est le blanchâtre des ailes.

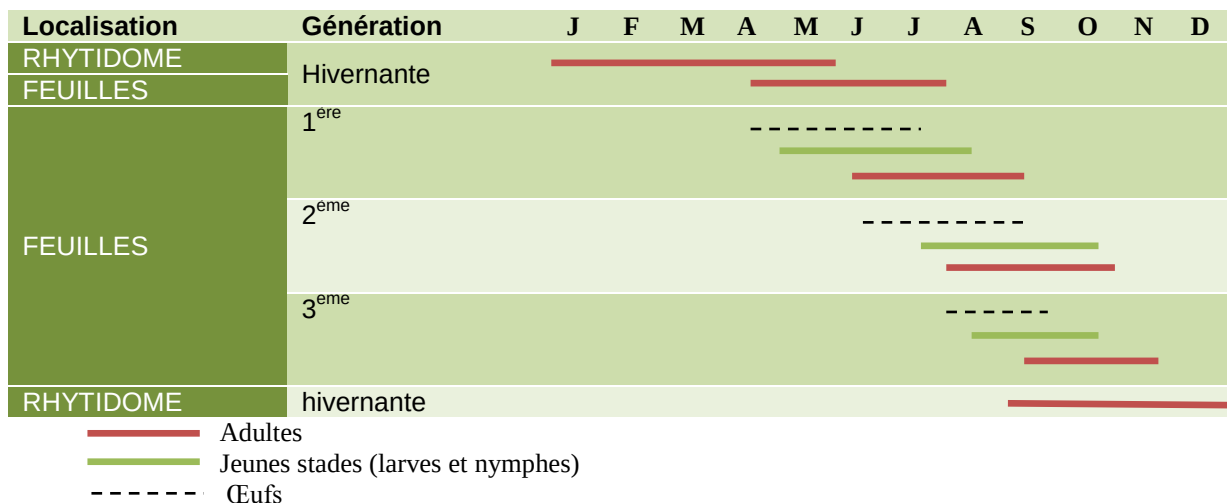
Cycle de vie : Ils hivernent sous les plaques de rhytidomes (morceaux d'écorce en desquamation), et au printemps (fin avril), ils migrent en direction du feuillage et se maintiennent à la face inférieure des feuilles pour se nourrir, s'accoupler et pondre.

La ponte s'effectue le long des nervures et en moyenne vingt jours plus tard, des larves noires apparaissent. Ces dernières se transforment en adulte après avoir subi 4 mues successives.

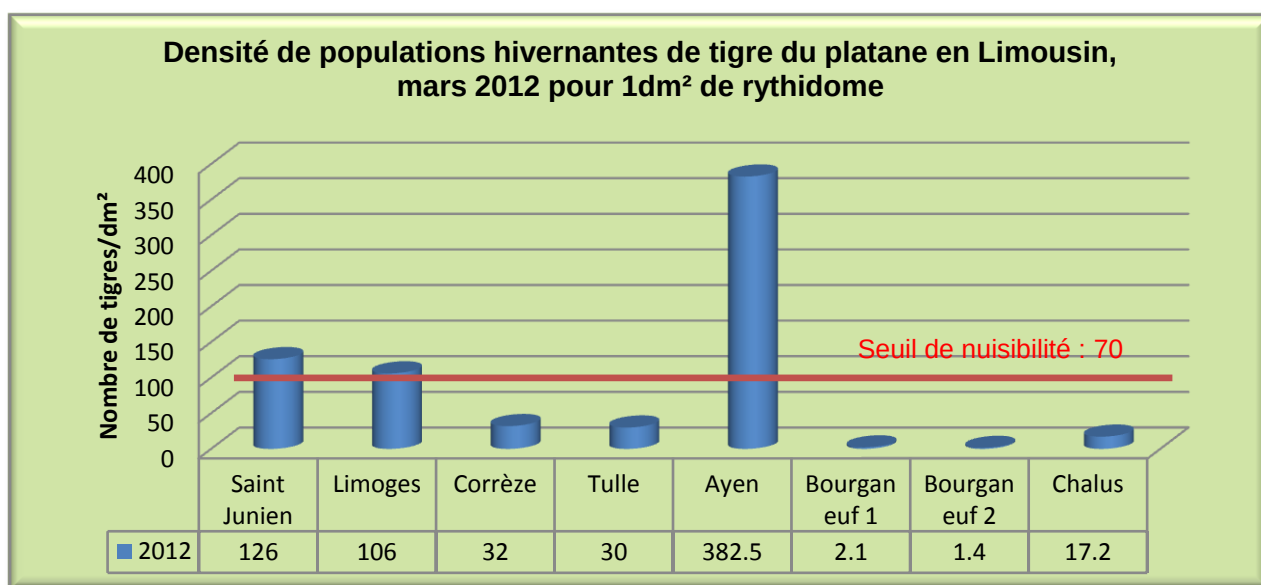
Deux à trois générations se succèdent dans l'année. Courant mars, il est intéressant d'effectuer des comptages d'adultes pour connaître le niveau des populations en un point géographique donné et avoir une réflexion sur la stratégie à envisager.

Le tableau ci-après présente le cycle moyen de *Corythucha ciliata*.





✕ Observations du réseau :



Le tableau ci-dessus présente les densités de populations hivernantes du tigre du platane en mars 2012.

Les sites de Saint Junien, Limoges et Ayen présentent des comptages qui dépassent le seuil de nuisibilité sur rhytidome, ce qui signifie, que les populations de tigre vont être très importantes et vont poser des problèmes sanitaires importants. Pour Ayen le seuil de nuisibilité est dépassé de plus de 5 fois.

Sur les sites de Corrèze et Tulle, les quantités de tigres relevées sous les rhytidomes en 2012, restent inférieures au seuil de nuisibilité (70 individus pour 1 dm² de rhytidome), mais on note tout de même des populations conséquentes.

Pour les sites de Bourgan euf et de Chalus, les relevés sont quasi identiques entre 2011 et 2012, mais restent bien en dessous du seuil de nuisibilité.

✕ Evaluation du risque :

Les tigres sont actuellement en hibernation et ne présentent pas de risques pour les platanes. Mais 3 sites dépassent déjà le seuil de nuisibilité, ce qui va entraîner des dégâts importants par la suite. La migration des tigres des rhytidomes vers les feuilles devrait se dérouler dans les semaines à venir, ce n'est qu'une fois sur les feuilles que les dégâts occasionnés par les tigres peuvent être nuisibles aux platanes. Lorsqu'il est sur les feuilles, le tigre s'en nourrit et provoque un jaunissement puis un dessèchement pouvant aller jusqu'à la chute des feuilles. Les dégâts peuvent entraîner un affaiblissement des sujets jeunes ou des sujets fragilisés par des tailles abusives. Il convient donc d'être particulièrement vigilant à l'évolution de ces populations de tigre

De plus, cet insecte est souvent associé à deux champignons pathogènes très dangereux, dont il peut être éventuellement vecteur :

- le chancre coloré du platane (*Ceratocystis fimbriata*) : organisme réglementé de lutte obligatoire
- l'anthracnose du platane (*Apiognomonina venata*)

Il est également une source de gênes pour les agents de collectivités travaillant sur les arbres mais aussi pour les riverains. Il peut en effet entrer dans les habitations, se poser sur les personnes (démangeaisons et piqûres possibles).

✗ Mesures prophylactiques :

Un élagage raisonné diminuera la présence des tigres. En effet suite aux élagages, le taux de sève est plus élevé et favorise la présence des tigres. De plus un élagage drastique retarde le débourrement et les jeunes feuilles se trouvent face à des populations de tigres plus importantes.

Nom français : Processionnaire du Pin

Nom latin : *Thaumetopoea pityocampa*

Gravité : ++

Végétaux touchés : Pins, cèdres

✗ Éléments de biologie :

Description : chenilles mesurant de 3 à 4 cm, très fortement velues, l'évolution se fait en passant par 5 stades larvaires. Ce cycle dure 5 mois avec un changement de coloration qui a lieu à chaque mue, ainsi que le nombre de poils qui augmente et la taille de la tête qui croît.

Les papillons femelles mesurent 3,5 à 4 cm d'envergure, les antennes sont faiblement pectinées par rapport à celles du mâle. Le thorax est grisâtre, l'abdomen roux avec les segments bordés de bandes brunes transversales. Les ailes antérieures sont gris sale avec des taches, les ailes postérieures sont blanches avec une tache grise à l'angle postérieur. Le mâle est un peu plus petit (3 cm d'envergure) et a une allure plus fine.

Cycle de vie : généralement, il n'y a qu'une génération par an. La processionnaire passe l'hiver au stade chenille dans des nids soyeux, volumineux. Entre mars et mai elle quitte le nid et forme des processions, avant d'aller s'enfouir dans le sol pour la nymphose. Généralement la nymphose dure 2 mois, mais peut se prolonger pendant un an dans les régions où les hivers sont rigoureux. Les vols ont lieu entre mi juin et fin août. Après l'accouplement, les femelles pondent tous les œufs en une seule fois en formant un manchon qui entoure une ou plusieurs aiguilles. Les jeunes chenilles se nourrissent des jeunes aiguilles à proximité. Durant les 3 premiers stades, elles tissent des pré-nids, qu'elles abandonnent à chaque développement, ce n'est qu'au 4^{ème} et 5^{ème} stade qu'elles tissent les nids d'hiver, qui seront le départ des processions et de défoliations importantes. Ces chenilles sont grégaires et nocturnes.



Le tableau ci-dessous, présente les différents stades larvaires de *Thaumetopoea pityocampa*

Stade 1 : la chenille est verte	
Stade 2 : aspect brun roux, pas de miroir (groupe de poils urticant situé au dos d'un segment)	
Stade 3 : aspect brun roux, miroirs bien visibles mais pas sur tous les segments, plutôt vers le milieu et la « queue » de la chenille	
Stade 4 : aspect brun roux, tous les miroirs sont visibles, tête de 3 mm de grosseur	
Stade 5 : aspect brun roux, tous les miroirs sont visibles, tête de 4 mm de grosseur	

✕ Observations du réseau :

- Corrèze : Des nids d'hiver, ainsi que des processions ont été observés à Ayen. Des observations flottantes, nous permettent de signaler 3 nids à Saint Pantaléon de Larche, ainsi qu'à Malemort sur Corrèze.

Bien qu'il y ait eu assez peu de remontées du sud de la Corrèze en ce début de campagne, mais étant donné les nombreux nids d'hiver observés fin 2011, on peut considérer que cette zone est fortement touchée.

- Creuse : A Dun le Palestel au total 8 nids ont été observés sur Pin noir et Pin d'ornement, et à Saint Maurice la Souterraine sur Pin d'ornement, un nid a été observé.
- Haute-Vienne : Aucune remontée.

✕ Stade :

Les processionnaires du Pin sont actuellement à leur dernier stade larvaire, elles effectuent les processions et se nymphosent dans le sol. Les processions sont déjà réalisées dans le sud de la Corrèze.

✕ Evaluation du risque :

Les chenilles sont à un stade très urticant et présentent des risques sanitaires pour l'homme ainsi que pour le bétail et les animaux domestiques. Sur l'homme, ces poils urticants provoquent des allergies pulmonaires ainsi que des irritations des yeux et de la peau, les allergies sont variables en fonction de la sensibilité des sujets.

✕ Mesures prophylactiques :

En cas d'attaque ponctuelle, sur des arbres de faible taille ou facilement accessibles, il est possible de lutter mécaniquement en détruisant les nids dès qu'ils sont visibles avant les processions de nymphose. Il faut alors se protéger soigneusement des risques d'urtication.

Il est aussi possible de mettre en place des pièges à phéromone au début du mois de juin afin de piéger les adultes mâles et ainsi de réguler les populations.

Nom français : Scolyte xylébore disparate

Nom latin : *Xyleborus dispar*

Gravité : +++

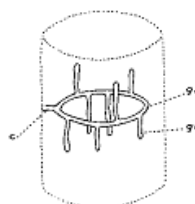
Végétaux touchés : érables,..

✕ Éléments de biologie :

Description : les larves sont blanches avec la tête noire, recourbées et sans pattes. Les adultes sont des petits coléoptères mesurant de 2 mm pour les mâles à 4 mm pour les femelles, de couleur brun noir, la tête est dépourvue de rostre et se trouve sous le thorax, les antennes se terminent en « massue ».

Cycle de vie : il hiberne sous forme adulte dans les galeries maternelles. De mi mars à mi avril, les

femelles fécondées recherchent un arbre favorable à la ponte et au développement des larves. Les femelles creusent dans le bois jusqu'à l'aubier un couloir de pénétration, puis une galerie annulaire qui suit les cerneaux du bois. Les œufs sont déposés dans des logettes que les larves agrandissent dès leur éclosion. Ces larves se nourrissent d'un champignon *ambrosia*, les spores sont transportées par la femelle dans les galeries. C'est ce champignon qui colore en noir les galeries.



Galeries de xylébore disparate
c : couloir de pénétration ; ga : galerie annulaire
gv : galerie verticale de ponte.
(L. BONNEMAISON, 1981 - Ennemis animaux des plantes cultivées et des forêts - Ed. SEP)

Photos de gauche à droite :
galerie de xylébore (inra.fr) ;
adulte mâle de xylébore
(inra.fr)



✕ Observations du réseau :

Des cas de scolyte xylébore disparate ont été observés sur un alignement d'érables à Saint Sulpice le Guéretois, la quasi-totalité des érables est atteinte, on observe les trous de sortie des adultes parfaitement circulaires d'environ 2 mm de diamètre, ainsi que des écoulements de sève mêlés de sciure provenant des galeries.



Photos de gauche à droite : Trou de sortie circulaire de xylébore disparate ; photos 2 et 3 écoulement de sève dû aux dégâts de xylébore (Fredon Limousin)

✕ Evaluation du risque :

Les scolytes sont des insectes ayant des hôtes préférentiels et qui s'attaquent aux arbres affaiblis ou dépérissants en général, mais le xylébore disparate est une exception, car il s'attaque à de nombreux hôtes et se développe aussi sur des arbres sains, ce qui le rend redoutable. Actuellement, le xylébore disparate reste dans les galeries, car pour que le vol des adultes débute, il faut que la température atteigne 17-18°C pendant 2 à 3 jours consécutifs, ce qui n'est pas encore arrivé. Les vols vont débiter dans le courant du mois d'avril et les pontes vont suivre. Les risques pour les arbres résident dans un dessèchement progressif des branches, puis de l'arbre entier, dû à une mauvaise circulation de la sève provoquée par les galeries.

✕ Mesures prophylactiques :

Couper et brûler les branches atteintes pour éviter les risques de dissémination. Arracher et brûler les sujets très sévèrement touchés. La lutte conventionnelle est très mal adaptée du fait que les insectes se trouvent dans les galeries. Il est par contre possible de réaliser des piégeages par plaques engluées rouges, sous lesquelles est suspendu un flacon contenant un liquide attractif (alcool éthylique pur ou à 50% ou de l'alcool dénaturé avec de l'éther).

Nom français : Hibernie défoliante ou Phalène défeuillante

Nom latin : *Hibernia defoliaria*

Gravité : +

Végétaux touchés : châtaignier, chêne sessile, chêne pédonculé, bouleau, tilleul, érable, saule marsault...

✕ Éléments de biologie :

Description : papillon appartenant à la famille des géométridés. La femelle aptère, plus grande que le mâle possède un corps blanchâtre maculé de noir et sa tête porte des antennes filiformes marquées de noir. L'envergure du mâle peut atteindre 40 à 45 mm. La couleur des ailes va du



Photo 1 : Adulte d'*hibernia defoliaria* (agroAtlas.ru) ;
Photo 2 chenille arpentuse d'*hibernia defoliaria* (fkohl.de)

crème au brun pâle voire au brun noir parfois, avec des bandes transversales irrégulières plus sombres. Les

antennes du mâle sont bipectinées. La chenille mesure de 30 à 32 mm, est roussâtre à brun jaunâtre, marquée d'une ligne longitudinale noire. Les chenilles sont du genre arpentuses.

Cycle biologique : L'imago fait généralement son apparition en octobre et vole jusqu'en janvier. Après fécondation la femelle pond ses œufs vers l'extrémité des plantes hôtes. Les imagos mourront aux premiers grands froids. L'éclosion a lieu au début du printemps mars avril. Les jeunes chenilles

s'attaquent alors aux bourgeons puis se nourrissent de feuilles et sont actives jusqu'en mai juin. Ensuite elles se laissent choir au sol, suspendues par un fil, pour se chrysalider. L'émergence aura lieu en octobre.

✕ Observations du réseau :

Un cas a été observé à Jourgnac sur Tilleul avec une intensité faible et une fréquence faible.

✕ Evaluation du risque :

Si l'éclosion des œufs coïncide avec l'apparition des premiers bourgeons il y aura peu de mortalité chez les chenilles et donc des défoliations importantes. Le nom de phalène défeuillante n'est pas usurpé, les chenilles peuvent infliger de gros dégâts aux arbres. L'énergie que les arbres mettront à refaire des feuilles sera préjudiciable à la production de fruits. De plus la croissance des arbres s'en trouve affectée. Il faut être vigilant quand à leur apparition : elles n'ont été observées que sur un seul site actuellement, mais nous ne sommes qu'au tout début de l'éclosion...

ARBUSTES D'ORNEMENT, PLANTES A MASSIF, PLANTES SOUS SERRE

RAVAGEURS

Nom français : Puceron du rosier

Nom latin : *Macrosiphum rosae*

Gravité : +

Végétaux touchés : Rosier

✕ Éléments de biologie :

Description : La forme aptère mesure de 1,7 à 3,6 mm de long, vert à rosé plus ou moins foncé. Les antennes sont plus longues que le corps, les cornicules sont longues et brun foncé. La forme ailée est semblable aux formes aptères, avec une ligne noire marquant les flancs.

Cycle biologique : Ces pucerons vivent principalement sur les jeunes pousses de rosiers et boutons floraux en colonies nombreuses. Ils se nourrissent de la sève des plantes en piquant les cellules végétales à l'aide de leur trompe. On peut dénombrer jusqu'à 20 générations de pucerons au cours d'une même saison. Les générations ailées assurent la dispersion sur d'autres rosiers ou encore sur des hôtes secondaires. En plus des œufs d'hiver, quelques adultes peuvent hiverner.

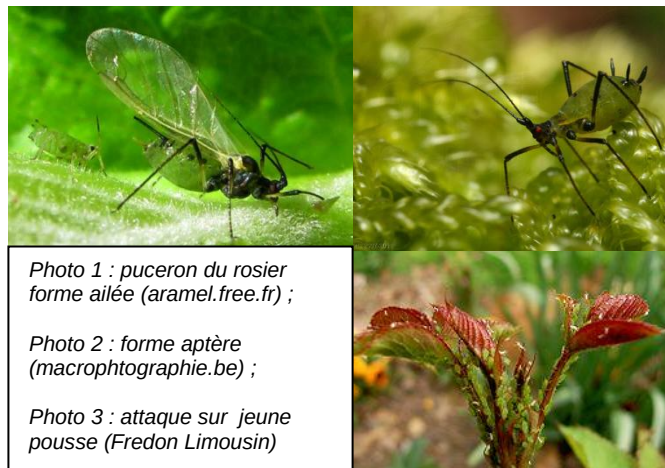


Photo 1 : puceron du rosier forme ailée (aramel.free.fr) ;

Photo 2 : forme aptère (macrophotographie.be) ;

Photo 3 : attaque sur jeune pousse (Fredon Limousin)

✕ Observations du réseau :

Des premiers pucerons du Rosier ont été observés en Corrèze à Ayen, l'intensité des attaques est très faible (quelques pucerons par sujet), par contre ils ont été observés sur 60% des sujets.

✕ Stades de sensibilité de la culture :

Les pucerons sont particulièrement nuisibles sur les nouvelles pousses, car ils causent des dégâts sur les feuilles émergentes, provoquant des malformations. De plus les infestations importantes vont entraîner l'apparition de fumagine réduisant ainsi la surface foliaire active et donc la photosynthèse.

✕ Evaluation du risque :

Le risque est très faible pour l'instant, mais il convient de rester vigilant car nous sommes très tôt en saison et que les premiers individus ont déjà été observés. De plus les feuilles sont sorties en Corrèze et sud Haute Vienne, et étant donné les conditions climatiques les premières colonies vont faire rapidement leur apparition. Pour la Creuse et le nord de la Haute Vienne, la feuillaison n'a pas encore eu lieu.

Nom français : Puceron noir du sureau

Nom latin : *Aphis sambuci*

Gravité : ++

Végétaux touchés : Sureau

✕ Éléments de biologie :

Description : *Aphis sambuci* est un des ravageurs les plus importants du sureau noir. Il appartient à la famille des Aphididae, qui alternent une génération d'insectes sexués avec une ou plusieurs générations se multipliant par parthénogenèse et constitués uniquement de femelles. Les adultes aptères mesurent entre 1,9 et 3,5 mm de long, ils sont vert grisâtre à brun jaunâtre et recouverts de cire blanchâtre ou grisâtre. Leurs cornicules sont allongées et effilées, leur cauda est grossièrement arrondie.

Cycle biologique : la première génération éclore d'œufs déposés sur le sureau et apparaît entre mars et mai. La génération suivante est aptère. Les générations suivantes sont ailées et migrent sur l'hôte d'été qui est la plupart du temps un Rumex. Trois générations de pucerons au moins se succèdent sur le sureau. Au début de juillet, les pucerons quittent leurs hôtes d'hiver et n'y reviennent que vers la mi-septembre. Les femelles sont prêtes pour la copulation entre mi-octobre et début novembre. Les œufs pondus hivernent sur leur hôte d'hiver, le sureau, et éclosent au printemps suivant.



Photo1 : colonie de pucerons noirs sur jeune pousse (aramel.free.fr) ;

Photo 2 : forme ailée (bugguide.net)



✕ Observations du réseau :

Un cas de puceron noir du sureau, a été signalé à Saint Priest sous Aix, avec une intensité moyenne à élevée.

✕ Évaluation du risque :

Les attaques (pucerons se nourrissant de sève) sur les jeunes pousses du sureau affaiblissent la plante. Ces pucerons contournent les mécanismes de défense de l'arbre en piquant la plante sans endommager les cellules de l'épiderme contenant la sambunigrine (substance toxique). En plus des dégâts provoqués sur le sureau, le puceron noir peut être vecteur de onze virus, dont le virus de la mosaïque du chou. Il convient donc de rester très vigilant quand au développement de ces colonies, qui semble déjà bien installées sur le site de Saint Priest sous Aix.

Nom français : Aleurodes

Nom latin : *Trialeurodes vaporariorum* ou *Bemisia Tabaci*

Gravité : +

Végétaux touchés : nombreuses plantes en production sous serre

✕ Éléments de biologie :

Description : Petites mouches blanches mesurant de 1 à 3 mm. Les adultes des deux sexes se nourrissent et sont ailés, tenant leurs ailes à plat (ou légèrement en toit) sur leur dos. Généralement on les trouve à la face inférieure des feuilles

Cycle biologique : le développement de l'aleurode comprend six stades (œuf, 4 stades larvaires, transformation en pupes et adulte). La parthénogenèse est fréquente. Les grosses larves sécrètent beaucoup de miellat et par conséquent, de la fumagine peut se développer, ce qui engendre une dépréciation de la plante. Les aleurodes sont aussi vecteurs de virus.



Aleurodes adultes et pupes (insecte.org)

✕ Observations du réseau :

En production sous serre, des aleurodes ont été observées sur Sauge en observation ponctuelle à Linards avec une intensité moyenne et une fréquence élevée.

✕ Évaluation du risque :

Il est pour l'instant difficile d'évaluer le risque étant donné le peu de remontées ce mois-ci. Cependant c'est un ravageur important des productions sous serre, et qui est déjà implanté dans certains lieux de production, cependant, les phénomènes de miellat et de fumagine ne sont pas encore présents, mais la prolifération sur les autres plantes est à surveiller.

✕ Mesures prophylactiques :

En production sous serre maintenir les ouvrants fermés ou installer des moustiquaires. La mise en place de pièges englués peut aussi aider à diminuer la présence des aleurodes.

MALADIES

Nom français : Entomosporiose

Nom latin : *Entomosporium maculatum*

Gravité : +

Végétaux touchés : Photinia, cotoneaster, cognassier, aubépine...

✕ Éléments de biologie :

Description : taches foliaires circulaires nécrosées, brunes au pourtour et grises au centre, apparaissant sur les deux faces des feuilles. Les taches rondes naissant sur les jeunes feuillages colorés sont de couleur plus foncée. La maladie reste le plus souvent sur le feuillage et cause lors d'attaques massives une défoliation prématurée.

Cycle biologique : sa température de développement est proche de 20°C. Le champignon se conserve l'hiver sur les rameaux et les feuilles mortes, les spores, libérées au printemps, contaminent les jeunes feuilles ce qui entraîne au cours de l'été des contaminations secondaires.



Photo1 : symptômes d'entomosporiose sur Photinia (jardin-nature.over-blog.fr) ;

Photo 2 : symptômes sur cotonéaster (Fredon Limousin)

✕ Observations du réseau :

Des cas d'entomosporiose ont été observés sur Photinia à Saint Sulpice le Guéretois, Chalus et Jourgnac, et sur cotonéaster à Jourgnac avec des intensités élevées et des fréquences frôlant les 100%.

✕ Facteurs favorisants :

L'entomosporiose, comme de nombreux champignons, est favorisée par les années humides, liées à des printemps pluvieux et relativement doux

✕ Évaluation du risque :

Les conditions climatiques étant très peu pluvieuses, les risques de développement de la maladie, en sont fortement réduits. Il conviendra de rester vigilant lors des premières pluies couplées à des températures approchant les 20°C.

✕ Mesures prophylactiques :

Ramasser et éliminer les feuilles attaquées tombées au sol. Comme le champignon attaque surtout les jeunes feuilles, on veillera lors de début d'attaque à repousser la taille le plus tard possible et à éviter les engrais trop azotés.

**PROCHAIN BULLETIN :
FIN AVRIL 2012**



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'ALIMENTATION
DE LA PÊCHE
DE LA RURALITÉ
ET DE L'AMÉNAGEMENT
DU TERRITOIRE

Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.